

Smart ville : Un levier de l'attractivité territoriale. Cas de la ville de Casablanca, Maroc

Smart city: A lever for territorial attractiveness. The case of the city of Casablanca, Morocco

Mehdi DINAOUI

Professeur de l'enseignement supérieur assistant (Maître de conférences),
Laboratoire des sciences appliquées à l'environnement et au développement durable,
École Supérieure de Technologie d'Essaouira, Université Cadi Ayyad, Marrakech,
Maroc

Abdelghani BOUDIAF

Maître de conférences Habilité, Laboratoire des sciences appliquées à
l'environnement et au développement durable, École Supérieure de Technologie
d'Essaouira, Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc

Résumé: Le développement des activités économiques autour des grandes villes (métropolisation de l'économie) et la concurrence croissante entre régions pour attirer les investissements forment les tendances lourdes de la recomposition actuelle des territoires. Les territoires sont dans l'obligation d'être différents et intelligents pour attirer les investissements. L'intelligence territoriale est une méthode innovante qui peut fournir aux décideurs publics des informations stratégiques utiles au développement territorial dans le but d'une attractivité. L'attractivité d'un territoire correspond généralement à sa capacité à attirer et retenir des facteurs de production et/ou une population mobile. Nous définissons cette attraction comme la capacité des acteurs à choisir le territoire comme lieu d'implantation (temporaire ou durable) pour tout ou partie de leurs activités. L'intelligence territoriale donne la naissance des smart villes « smart city ». Les villes intelligentes sont des villes qui utilisent les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour améliorer la qualité des services urbains ou réduire les coûts. D'autres termes sont également utilisés pour des concepts similaires : ville connectée, ville en réseau, ville numérique, e-communauté. Cet article vise à déterminer l'impact de la ville intelligente sur l'attractivité territoriale, en se basant sur une étude exploratoire des données qui s'appuie par des entretiens semi directifs auprès des responsables de cette ville.

Mots-clés: Ville intelligente, Attractivité territorial, Ville attractive

Abstract: The development of economic activities around large cities (metropolization of the economy) and the growing competition between regions to attract investments are the main trends in the current recomposition of territories. Territories have to be different and intelligent to attract investments. Territorial intelligence is an innovative method that can provide public decision-makers with strategic information useful for territorial development with the aim of attractiveness. The attractiveness of a territory generally corresponds to its capacity to attract and retain production factors and/or a mobile population. We define this attraction as the capacity of the actors to choose the territory as a place of establishment (temporary or durable) for all or part of their activities. Territorial intelligence gives rise to "smart cities". Smart cities are cities that use information and communication technologies (ICT) to improve the quality of urban services or reduce costs. Other terms are also used for similar concepts: connected city, networked city, digital city, e-community. This article focuses on the impact of the smart city on territorial attractiveness, based on an exploratory study of the data using semi-structured interviews with the city's managers.

Keywords: Smart city, Territorial attractiveness, Attractive city.

1. Introduction

En théorie, les villes adoptant une approche de villes intelligentes commencent par les systèmes existants et cherchent à moderniser et adapter leurs systèmes. Ceci est réalisé en intégrant les technologies de l'information et la numérisation des processus de gestion des projets urbains pour améliorer les services publics. Cette politique d'intelligence territoriale nécessite la mobilisation des acteurs de la ville, à savoir le secteur privé, les organismes publics, les organisations de la société civile, les citoyens et autres. En ce sens, il est reconnu que la transformation intelligente d'un service public donné implique des changements spectaculaires dans les infrastructures urbaines, en particulier dans le contexte des grands travaux de câblage du réseau et des grands aménagements urbains qui affectent la vie quotidienne des citoyens.

La capacité de la large bande numérique et son potentiel à soutenir l'interaction intra- et intercommunautaire sont considérés comme d'une importance cruciale pour accroître la compétitivité, la prospérité territoriale et l'inclusion sociale dans le contexte urbain. En outre, elle peut favoriser la création d'une plateforme de communication pour l'échange d'informations, la coopération locale et la collecte de renseignements, ce qui peut se traduire par des citoyens plus actifs et mieux informés, améliorant ainsi le potentiel de développement des communautés (Albert et al. 2009). Son pouvoir de transformer les modèles de communication et d'interaction existants et d'accroître l'efficacité des processus urbains économiques, sociaux et environnementaux, a incité de nombreux environnements urbains du monde entier à s'efforcer de mettre un niveau suffisant de développement de l'infrastructure numérique au service des acteurs locaux et des citoyens. Des "communautés câblées", "communautés en réseau", "communautés intelligentes" ou "villes intelligentes" apparaissent à cet égard.

La numérisation, en tant que processus hautement transformateur, est sans conteste le phénomène le plus important du présent. La numérisation est un moteur du changement technologique. Cette transition technologique affecte notre vie quotidienne, tant sur le plan économique que social.

Les villes intelligentes sont l'une des voies qui permettent aux villes d'augmenter l'attractivité de leurs offres en investissant dans la commercialisation de labels décernés par des organisations internationales (par exemple, l'Union européenne dispose d'un label spécifique de ville intelligente).

Ce travail développe le contexte des villes "intelligentes" et leur potentiel pour soutenir les objectifs de développement territorial et son impact sur l'attractivité territoriale. Cette recherche s'articule autour de deux cadres : l'un théorique et l'autre pratique visant tous les deux à comprendre le rôle de la smart ville pour l'attractivité territoriale. Par conséquent, nous traduisons notre problématique sous la forme de la question principale suivante à laquelle nous souhaitons apporter une réponse dans le cadre de ce travail de recherche : est-ce que les villes intelligentes peuvent-elles se considérer comme un levier de l'attractivité territoriale ? Cas de la ville de Casablanca.

2. la ville intelligente et l'attractivité territoriale

a. La ville intelligente

Le développement des réseaux à large bande (ADSL, câble, satellite et communication sans fil) a une incidence considérable sur le potentiel d'interaction des différents acteurs (par exemple, les particuliers, les petites entreprises, les institutions et les villes) en leur donnant accès à des ressources de connaissances et d'informations mondiales ainsi qu'à un large éventail d'outils permettant de se connecter à l'échelle locale et mondiale. Le concept de communautés/villes "intelligentes" est apparu sur la base de ces nouvelles possibilités de mise en réseau, de la gestion des gains de compétitivité et des efforts de développement territorial.

Toutefois, en examinant la littérature disponible, on constate qu'il n'existe pas de définition précise de ce concept. En outre, un certain nombre de termes similaires aux villes "intelligentes" sont apparus : villes "câblées", villes "à large bande", villes "numériques", villes "en réseau", "réseau de villes intelligentes" et "villes informatisées"; ces termes semblent être utilisés de manière interchangeable par les différents chercheurs, mais tous impliquent des villes qui font "un effort conscient pour

¹Anastasia Stratigea.(2012). « The concept of 'smart cities'. Towards community development ? », Netcom [En ligne], 26-3/4 | 2012, mis en ligne le 20 mars 2014, consulté le 22 janvier 2022. URL <http://journals.openedition.org/netcom/1105> ; DOI :

comprendre et s'engager dans un monde de plus en plus connecté" (Albert et al. 2009:8). Bien qu'il existe certaines différences dans la manière dont les termes ci-dessus sont utilisés par les différents chercheurs, toutes les définitions ont trois aspects clés en commun, à savoir : le moyen de communication (infrastructure de réseau - technologie - TIC) ; le processus (mise en réseau de divers acteurs) ; et l'objectif poursuivi (participation du public ou autre).

Les concepts de villes "intelligentes" sont traités dans la littérature disponible comme étant très relatifs. Toutefois, dans les villes "intelligentes", l'accent est davantage mis sur les systèmes intégrés, les capteurs et les médias interactifs qui favorisent la diffusion des connaissances et l'interaction. Les villes "intelligentes", quant à elles, semblent s'appuyer davantage sur l'intelligence collective/collaborative, les systèmes d'innovation et les espaces de collaboration en ligne. Dans les deux cas, l'accent est mis sur l'intégration des trois dimensions de l'espace urbain, à savoir la dimension physique, institutionnelle et numérique.

En général, une ville intelligente est une ville qui utilise la technologie pour fournir des services et résoudre les problèmes de la ville. Elle peut ainsi, améliorer le transport et l'accessibilité, améliorer les services sociaux, promouvoir la durabilité et donner une voix à ses citoyens. Bien que le terme "ville intelligente" soit nouveau, l'idée n'est pas nouvelle. Les villes romaines de l'Antiquité ont en fait utilisé des éléments de ce concept, comme l'utilisation de la technologie pour faciliter la vie de leurs citoyens. Les aqueducs et les systèmes d'évacuation des eaux ne sont que deux des moyens utilisés. Les principaux objectifs d'une ville intelligente sont d'améliorer l'efficacité des politiques, de réduire les déchets et les désagréments, d'améliorer la qualité sociale et économique et de maximiser l'inclusion sociale.

Une ville intelligente est une municipalité qui utilise les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour accroître son efficacité opérationnelle, partager des informations avec le public et améliorer à la fois la qualité des services publics et le bien-être des citoyens. La mission principale d'une ville intelligente est d'optimiser les fonctions de la ville et de stimuler la croissance économique tout en améliorant la qualité de vie de ses citoyens à l'aide de technologies intelligentes et d'analyses de données. La valeur est attribuée à la ville intelligente en fonction de ce qu'elle choisit de faire avec la technologie, et pas seulement en fonction de la quantité de technologie dont elle dispose.

Le succès d'une ville intelligente dépend de sa capacité à établir une relation solide entre le gouvernement - y compris sa bureaucratie et ses réglementations - et le secteur privé. Cette relation est nécessaire car la majeure partie du travail effectué pour créer et maintenir un environnement numérique et axé sur les données, se fait en dehors du gouvernement. L'équipement de surveillance des rues animées peut comprendre des capteurs d'une entreprise, des caméras d'une autre et un serveur d'une autre encore.

En outre, des entrepreneurs indépendants peuvent être engagés pour analyser les données qui sont ensuite transmises à l'administration municipale dans le but d'impliquer les composants du territoire pour son amélioration. Ces données peuvent ensuite conduire à l'incorporation d'une équipe de développement d'applications, chargée de trouver une solution aux problèmes constatés dans les données analysées. Cette entreprise pourrait faire partie du système si la solution nécessite une mise à jour et une gestion régulières. Par conséquent, le succès d'une ville intelligente est davantage axé sur l'établissement de relations positives que sur la réalisation d'un seul projet.

Selon « Rudolf Giffinger », expert en recherche analytique sur le développement urbain et régional à l'université technologique de Vienne, les villes intelligentes peuvent être classées d'après six critères principaux, liés aux théories régionales et néoclassiques de la croissance et du développement urbain. Ces critères sont respectivement fondés sur les théories de la compétitivité régionale, l'économie des

² Anastasia Stratigea. (2012). « The concept of 'smart cities'. Towards community development? », Netcom [En ligne], 26-3/4 | 2012, mis en ligne le 20 mars 2014, consulté le 22 janvier 2022. URL <http://journals.openedition.org/netcom/1105> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/netcom.1105>

³ Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont un terme plus large pour les technologies de l'information (TI), qui désignent toutes les technologies de communication, y compris l'internet, les réseaux sans fil, les téléphones portables, les ordinateurs, les logiciels, les logiciels, les vidéoconférences, les réseaux sociaux et d'autres applications et services médiatiques permettant aux utilisateurs d'accéder à l'information, de la récupérer, de la stocker, de la transmettre et de la manipuler sous forme numérique.

transports et des technologies de l'information et de la communication, les ressources naturelles, les capitaux humains et sociaux, la qualité de vie et la participation des citoyens à la vie démocratique de la ville. Pour devenir intelligentes, les villes actuelles devront développer de nouveaux services performants dans tous les domaines :

- Transport et mobilité intelligente : L'un des défis consiste à intégrer différents modes de transport - train, voiture, vélo et marche à pied - en un seul système efficace, accessible, abordable, sécuritaire et respectueux de l'environnement. Cette intégration permet de réduire l'empreinte environnementale, d'optimiser l'utilisation de l'espace urbain et d'offrir aux citoyens une large gamme de solutions de mobilité pour répondre à tous leurs besoins. De plus, les villes de demain doivent intégrer les dernières technologies de transport public et d'e-mobilité ;
- Environnement durable : Les villes doivent agir dans deux domaines principaux : les déchets et l'énergie. En ce qui concerne les déchets, la tâche des villes est de réduire, voire d'éviter la production de déchets et de mettre en place des systèmes efficaces de récupération et de recyclage des déchets (processus de conversion des déchets matériels ou des produits inutiles en nouveaux matériaux ou produits de qualité ou d'utilité supérieure). Dans le secteur de l'énergie, les villes devront intensifier leurs actions en matière d'efficacité énergétique (développement de l'éclairage public basse consommation) et devront construire des systèmes locaux de production d'énergie (panneaux solaires sur les toits des bâtiments, valorisation énergétique des déchets, etc.) ;
- Urbanisation responsable et logement intelligent : L'immobilier de grande valeur dans les centres urbains, associé à une offre foncière limitée, complique l'urbanisation actuelle. En effet, le modèle d'étalement urbain qui prévalait jusqu'alors - coûteux en termes d'espace, de services publics, d'énergie - n'est plus possible. Il est nécessaire de remodeler la forme urbaine tout en respectant l'intimité fondamentale, en assurant un ensoleillement suffisant, en permettant l'évolution et en favorisant le "vivre ensemble". Les bâtiments doivent également être plus intelligents pour faciliter et améliorer la gestion de l'énergie, voire réduire les consommations

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC - domotique, capteurs et compteurs intelligents, médias numériques, dispositifs d'information, etc.) seront au cœur des futures villes intelligentes. Le développement des NTIC⁴ se fera à travers le système d'exploitation de la ville et de nouvelles infrastructures de gestion des connaissances.

En effet, en assurant une bonne gestion de la diversité des informations, ces systèmes facilitent la prise de décision des gestionnaires des villes, améliorant ainsi les services existants d'une part et mettant de nouveaux services à la disposition de la collectivité. Cela inclut l'accès aux énergies renouvelables, la recharge de voitures électriques, la gestion des gares, l'éclairage public intelligent, la vidéosurveillance, la gestion des péages urbains, le stationnement intelligent, l'alerte civile, la gestion intelligente des déchets, etc. ainsi que des services aux habitants tels que la réduction des consommations d'énergie et d'eau, l'élimination des déchets, le confort des déplacements urbains, la sécurité, etc.

Une ville intelligente, c'est avant tout une ville mieux gérée grâce aux NTIC. Cependant, l'utilisation des TIC ne crée pas à elle seule une ville intelligente. Ces technologies doivent être déployées en complément d'une stratégie urbaine plus globale de construction d'une ville répondant aux besoins à long terme des citoyens et investisseurs. Pour les architectes et urbanistes, il s'agit d'un véritable travail d'aménagement, notamment pour les collectivités locales : la technologie doit être liée à des choix judicieux en matière de la gouvernance.

Dès lors, les villes doivent se construire en fonction des préoccupations des habitants et entreprises de toutes les régions (fortes demandes sociales pour une meilleure santé, modes de transports plus doux, plus de nature dans les villes, circuits courts pour l'alimentation, plus grandes distances entre les lieux de travail, loisirs et divertissements à proximité, faciliter les procédures et leurs accessibilités aux

⁴L'acronyme NTIC (ou « TIC » équivalent de l'anglais ICT : « information and communication technologies ») désigne l'ensemble des technologies permettant de traiter des informations numériques et de les transmettre.

entrepreneurs), réduisant la vulnérabilité à la crise économique mondiale et créant des emplois locaux et durables).

Une smart city est une ville reconstruite autour des besoins de ses habitants et ses investisseurs, qui ne sont plus perçus comme des consommateurs de services, mais comme des partenaires et acteurs de son développement. Ils ont gagné cette nouvelle place grâce à la démocratisation des moyens d'information permettant une plus grande participation.

En résumé, une ville intelligente est définie comme une ville qui lie le développement urbain au développement humain. Tous ces éléments traités sont des importants facteurs dans l'attractivité territoriale pour une ville.

b. L'attractivité territoriale

L'attractivité d'un territoire peut être définie comme sa capacité à attirer et à retenir diverses activités économiques et facteurs de production mobiles (entreprises, activités professionnelles, entrepreneurs, capitaux, habitants etc.) pendant un certain temps. En ce sens, elle reflète la performance d'une région au cours d'une période déterminée. Le concept d'attractivité territoriale émerge de plus en plus dans les prises de position des élus locaux et de leurs services d'aménagement pour expliquer et justifier les choix d'investissements et l'acceptation de nouvelles activités visant à favoriser le développement des villes ou des métropoles. Par conséquent, toute politique d'attractivité consiste à attirer des investissements à la fois exogènes et endogènes dans des régions spécifiques dans le but d'augmenter le niveau d'activité économique.

A travers son travail de recensement des travaux théoriques liés à l'attractivité, Hatem (2004) identifie cinq grandes catégories d'approches pour appréhender le concept d'attractivité : l'approche par l'image du territoire, l'approche par les processus de décision, l'approche « macro » par les indicateurs globaux, l'approche « méso » par l'offre territoriale différenciée et l'approche « micro »⁵.

Premièrement, l'approche de l'aspect image et l'approche du processus décisionnel renvoient à la vision managériale de l'attractivité. En ce sens, une approche par l'image suppose une approche marketing basée sur un processus stratégique qui conduit à la valorisation d'un territoire de différenciation afin d'améliorer sa capacité à attirer des activités ciblées (Van den Berg et Braun, 1999). L'approche du processus de décision, quant à elle, se concentre sur l'analyse des différentes étapes qui guident les investisseurs dans leurs choix de localisation.

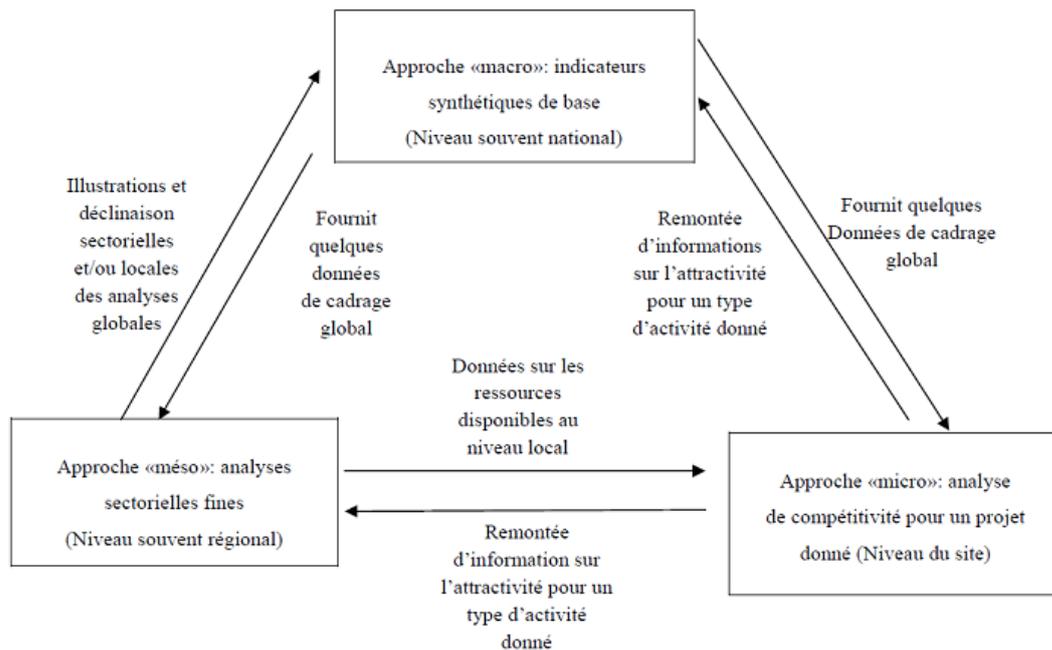
L'approche « macro » vise à identifier les déterminants globaux qui expliquent le degré d'attractivité d'un territoire pour l'investissement international. Sur le plan théorique, cette approche peut être considérée comme un descendant de la théorie du commerce international, dans une vision qui propose l'hypothèse de l'immobilité du capital productif.

L'approche "méso" cherche à "comprendre pourquoi certaines catégories d'activités (départements, fonctions) sont plus susceptibles d'être attirées par des domaines particuliers". La base théorique de cette approche remonte aux travaux d'Alfred Marshall (1820) sur l'attractivité de la ville, contrairement à l'approche "macro", cette tendance ne se concentre pas sur les investissements directs étrangers, mais sur l'analyse des dynamiques locales, rendant ainsi la production et la compétitivité extrêmement endogènes.

Pour l'approche "micro", il s'agit de déterminer le point idéal pour un élément particulier. En effet, ni une approche basée sur des indicateurs globaux ni une approche basée sur une offre géographique différenciée ne peuvent porter un jugement définitif sur la rentabilité attendue d'un projet d'investissement dans une localisation particulière. Afin de pouvoir évaluer cette rentabilité, il est nécessaire de reconstituer au mieux les conditions d'exploitation spécifiques du projet. Ainsi, les méthodes issues de la théorie économique (économie spatiale ou économie internationale) sont remplacées par des techniques inspirées de l'analyse financière, comme l'utilisation de la planification d'entreprise. La figure ci-dessous résume et montre la complémentarité entre les trois dernières approches de l'attractivité territoriale.

⁵ Anna Geppert. (2005). *L'attractivité des territoires, entre pertinence et gouvernance*, EspacesTemps.net [En ligne], Livres, | Mis en ligne le 5 juillet 2005, consulté le 05.01.2021. URL : <https://www.espacestemp.net/articles/lattractivite-des-territoires-entre-pertinence-et-gouvernance/> ;

Figure1 : Complémentarité entre trois approches de l'attractivité territoriale



Source : Fabrice Hatem, 2004

L'attractivité territoriale se manifeste comme un concept multidimensionnel. Elle est souvent assimilée à la capacité d'une région ou un territoire à attirer et à retenir la population, les entreprises, les revenus, les capitaux et la main-d'œuvre. L'attractivité d'un territoire est sa capacité à capter ces différents types de ressources. Elle est à l'origine du mouvement, et la mesure de son intensité se fait à travers l'analyse des flux input-output des personnes et des entreprises. Elle est source de nouvelles richesses, symbole de vitalité et porteuse d'une bonne image territoriale. Si le degré d'attraction est déraisonnable, cela aura un effet pervers⁶.

Il faut donc souligner qu'une attractivité trop forte aura non seulement des effets négatifs sur les habitants, comme la hausse des prix de l'immobilier, la perte de cohésion sociale, et surtout les difficultés de déplacement, mais aussi sur les territoires résultant d'une urbanisation excessive. , le changement de paysage, l'augmentation de la pollution de l'air, et finalement conduire à la dégradation du cadre de vie. Un domaine attractif est considéré avant tout comme un domaine où il fait bon vivre et où la qualité prime.

L'attractivité des territoires est devenue un objectif des stratégies territoriales mises en œuvre par des acteurs publics et privés (Noisette et Valérgo, 2010)⁷. L'environnement concurrentiel est prégnant et l'attractivité s'impose comme un indicateur de performance du territoire (Keramidas 2012; Hatem, 2005)⁸. Aujourd'hui les territoires sont dans l'obligation d'être attractifs à travers des solutions et stratégies innovantes accompagnées de la technologie à savoir les territoires intelligents ce qui donne lieu à la naissance des smart villes.

L'essence du concept de Smart City ou ville intelligente, est l'utilisation du numérique pour améliorer la qualité des services publics, la participation des citoyens à la gestion de leur ville et globalement, l'efficacité de la ville avec à la clé, des gains de coûts pour la collectivité.

⁶ Poirot, J. & Gérardin, H. (2010). L'attractivité des territoires : un concept multidimensionnel. *Mondes en développement*, 149, 27-41. <https://doi.org/10.3917/med.149.0027>

⁷Noisette, P. Vallerug, F.(2010). *Un monde de villes. Le marketing des territoires durables*, Editions de l'Aube, Clermont-Ferrand.

⁸ Hatem, F. (2005). *Attractivité du territoire : de la théorie à la pratique*, L'industrie en France et la mondialisation, Service des études et des statistiques industrielles.

⁹Keramidas , O. (2012). « Les trajectoires d'équité dans les processus décisionnels des organisations publiques », « *Management International* », vol.16, n02, pp.93-112, mai.

Les nouvelles technologies créent des opportunités pour développer de nouveaux services urbains, destinés à améliorer la performance opérationnelle des villes, à offrir plus de transparence et d'interactions avec les citoyens, et à réduire l'impact environnemental des territoires pour être attractifs. La course à l'intelligence est d'abord une course à l'attractivité territoriale.

Pour appuyer notre traitement théorique sur les smart villes et l'attractivité territoriale une analyse empirique de données sera l'objet de notre deuxième partie sur la ville de Casablanca pour démontrer l'impact d'une smart ville sur l'attractivité territoriale.

3. Smart ville et attractivité territoriale : cas de la ville de Casablanca

a. État de lieux smart ville et attractivité territoriale

Selon une étude des Nations Unies, d'ici 2050, 68% de la population mondiale vivra en zone urbaine. Cela signifie un risque énorme de surpopulation urbaine et remet ainsi en question la gestion efficace et inclusive des villes, que ce soit en termes d'optimisation des ressources, de promotion de l'accès des citoyens aux services ou d'élaboration de politiques de gouvernance urbaine.

En fait, les villes sont confrontées à des problèmes interconnectés qui nécessitent une meilleure gestion urbaine et régionale face aux nombreux nouveaux défis qui émergent au niveau mondial.

Par conséquent, le concept de villes intelligentes et durables "ville intelligente" a été établi comme un concept de planification et de gestion urbaine visant à améliorer la qualité de vie des citoyens, en tenant compte de la durabilité environnementale et sociale. Les solutions durables aux problèmes urbains doivent intégrer tous les grands principes de durabilité : environnementaux, technologiques, économiques, sociaux, culturels et de gouvernance.

Le Maroc aspire à être la référence des "villes intelligentes" en Afrique. Casablanca, la plus grande ville du Maroc, a joué un rôle pilote dans la modernisation des espaces urbains du royaume. Depuis octobre 2015, la métropole est devenue la première ville africaine à rejoindre un réseau de 25 villes intelligentes sélectionnées par l'Institute of Electrical and Electronics Engineers (IEEE)¹⁰, la plus grande association mondiale de professionnels du numérique et des technologies de l'information. Casablanca se positionne désormais comme une locomotive de la connaissance et de l'innovation pour un développement durable et inclusif dans la région et en Afrique.

Casablanca est une métropole qui favorise les rencontres entre personnes venant d'horizons divers, des rencontres fécondes, créatrices de richesses et de valeurs sociales, culturelles, économiques. La démarche d'attractivité de la ville Casablanca a permis d'identifier les principaux attributs et atouts de la métropole. Aujourd'hui Casablanca constitue une véritable locomotive économique, un carrefour géographique et une façade maritime de premier ordre. Une métropole active, pionnière et multiculturelle. Les principaux atouts de la ville résident dans sa jeunesse, sa dimension internationale, sa vitalité, la douceur de son climat et sa forte connexion au reste du monde. L'ambition aujourd'hui est de booster l'attractivité de la métropole, de renforcer la fierté d'appartenance des casablançais, d'accélérer davantage son essor économique ; pour propulser Casablanca au rang de Global City, grâce au nouveau mode gestion qui s'appuie sur la notion de la ville intelligente.

b. Présentation de l'étude

Notre étude porte sur l'analyse de données qualitative de la stratégie smart ville et son impact sur l'attractivité territoriale pour la ville de Casablanca. Casablanca (ou Casa) est la plus grande ville du Maroc ; plus d'un marocain sur cinq habite dans l'agglomération. C'est aussi en quelque sorte la capitale économique du Maroc. Casablanca est située sur la côte du Maroc. La douceur du climat méditerranéen dont bénéficie la ville permet de profiter des immenses plages. D'autant plus que la ville connaît un ensoleillement exceptionnel sur toute l'année. L'une des plus grandes villes d'Afrique. Sa population est estimée à 4 millions d'habitants

¹⁰ L'Institute of Electrical and Electronics Engineers est né de la fusion, le 1er janvier 1963, de l'American Institute of Electrical Engineers (AIEE, fondé en 1884) et de l'Institute of Radio Engineers (en) (IRE, fondé en 1912)

Les secteurs hospitaliers et industriels de Casablanca produisent chaque année un peu plus de 90 000 tonnes de déchets non traités. Les eaux de baignade sont polluées entre le quartier des Roches Noires et Mohammedia¹¹. Le tri sélectif a cependant été introduit pour la première fois en 2012¹².

La ville de Casablanca est riche en sites paléolithiques préservés dans des séries stratigraphiques côtières où des vestiges archéologiques et anthropologiques ont été exposés. Ils permettent de mieux comprendre le Paléolithique et les premiers peuplements du Maroc dans un contexte régional et africain. La découverte du site préhistorique est due à l'expansion économique de la ville et à l'expansion du port au début du XXe siècle, qui a nécessité l'ouverture de plusieurs carrières depuis 1907, qui ont révélé un patrimoine préhistorique remarquable.

Après l'indépendance en 1956, la ville devient de facto le centre économique du pays et le symbole d'un Maroc moderne et dynamique ouvert sur le monde. Le premier grand port moderne du Royaume a été construit à Casablanca en 1912. Ce grand tournant historique a façonné la fortune de la ville à bien des égards. L'ensemble du développement économique de la région, ainsi intensifié par l'activité portuaire, notamment les investissements nationaux et étrangers. Cela donna naissance à la capitale économique du royaume, dynamique et moderne, que l'on connaît aujourd'hui.

Première place financière du Royaume et du Maghreb¹³, où se concentrent 30% du réseau bancaire marocain et siège de la quasi-totalité des banques et assurances ; c'est aussi le siège de nombreuses entreprises nationales et internationales, ainsi que des multinationales de la région d'Afrique du Nord et de l'Ouest.

Aujourd'hui avec ces facteurs traités, la ville de Casablanca opte pour le chemin de la ville intelligente pour gérer ses ressources, sa population, ses activités, les entreprises implantées sur son territoire... etc.

L'objectif de ce travail est de déterminer l'impact de la ville intelligente sur l'attractivité territoriale, en se basant sur une étude exploratoire des données qui s'appuie par des entretiens semi directifs auprès des responsables de cette ville. Les tableaux 1 et 2 suivants présentent l'échantillon de notre étude :

Tableau 1 : Présentation de l'échantillon (les sociétés de développement local)

¹¹ « Pollution : Casablanca remporte la palme », L'Économiste, 2 avril 2010 (consulté en ligne le 4 août 2021).

¹² « Casablanca/Gestion des déchets, Ce qui change avec les nouveaux délégataires », L'Économiste 14 février 2014 (consulté en ligne le 4 août 2021).

¹³Pascal Airault. (2008). « Le mouvement perpétuel », Jeune Afrique, 31 mars 2008

Nom de la société	Le pourcentage de participation de la commune	Activité
Casablanca Prestations	Participation de la commune dans le capital social : 50%	Elle est en charge du développement, de la gestion, de l'accompagnement, du suivi et de l'évaluation des prestations de service public local, dans le cadre des projets qui lui sont confiés par la commune.
Casablanca Aménagement	Participation de la commune dans le capital : 25%	Réalisation de projets d'urbanisation et de développement (économique, culturel, environnemental et social) en qualité de Maître d'Ouvrage, Maître d'Ouvrage délégué ou Assistant à Maître d'Ouvrage.
Casablanca Baia	Participation de la commune dans le capital : 80%	elle assure le suivi de l'engagement de la ville en matière de protection de l'environnement grâce à la supervision des délégués en charge de la propreté de la ville, le suivi de la qualité de l'air, la gestion des plages, la lutte contre les nuisibles et la gestion des parcs et jardins publics.
Casablanca Events et Animation	Participation de la commune dans le capital social : 43%	Elle a pour mission la promotion de Casablanca à l'échelle nationale et internationale par le biais d'animations aussi bien économiques, culturelles que sportives et la gestion pour le compte de la commune des infrastructures culturelles et sportives.
Casablanca Transport	Participation de la commune dans le capital : 58,5%	Réalisation d'un ensemble de lignes de transport en commun en site propre.
Casablanca Patrimoine	Participation de la commune dans le capital social : 52%	Elle se charge de la réhabilitation, la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel, matériel, immatériel et naturel du territoire.
Casablanca Mawarid (Ressources fiscales)	Information non disponible	Optimisation des ressources propres de la Commune en libérant, entre autres, les synergies avec les différentes structures comme l'administration fiscale ou l'agence urbain.

Source : Par nos soins selon le site de la ville de Casablanca

Tableau 2 : présentation de l'échantillon (les personnes de la commune de Casablanca)

Personne	Fonction
Responsable 1	Vice-président de la commune de Casablanca-Maroc
Responsable 2	Représentant de la commune de Casablanca-Maroc
Responsable 3	Responsable dans la commune de Casablanca-Maroc

Source : Par nos soins

La taille de l'échantillon, qui concerne que six sociétés de développement local, est justifiée que le nombre total de ces organismes dans la ville Casablanca représente que sept sociétés.

4. Analyse et Discussion des résultats

L'objectif de cette étude est de démontrer l'impact de la smart ville sur l'attractivité territoriale à partir des données des rapports sur Casablanca smart ville et des entretiens semi-directifs effectués avec des responsables de la commune de Casablanca et des responsables des sociétés de développement local.

Les entretiens ont été effectués avec trois responsables de la commune de la ville Casablanca et six responsables des sociétés de développement local qui constituent l'ensemble des sociétés de développement local de Casablanca. Cet entretien traite trois axes qui représentent les piliers de la problématique : axe management de la ville, axe smart ville et axe attractivité territoriale appuyé par une analyse des données des rapports sur Casablanca smart ville. Le tableau 3 d'après présente les principaux résultats :

Tableau 3 : Principaux résultats des entretiens

Axe de l'entretien	Qualité des personnes interviewées	Nombre des réponses	Principaux résultats
Management de la ville	<ul style="list-style-type: none"> 6 responsables de sociétés de développement local 3 responsables de la commune de Casablanca 	8/9	<ul style="list-style-type: none"> -Affirmation que la gestion de Casablanca a connu un tournant positif. -Affirmation que la création des sociétés de développement local est pour un but de faciliter et développer la gestion de la ville.
Smart ville	<ul style="list-style-type: none"> 6 responsables de sociétés de développement local Responsable de la commune de Casablanca 	7/7	<ul style="list-style-type: none"> -Affirmation que dans le mode de gestion actuelle vise à rendre la ville smart -Tous les acteurs de gestion sont concernés par le projet de smart ville à savoir les sociétés de développement local et la commune de Casablanca. -L'idée est de développer des méthodes et des solutions capables de répondre aux besoins de la population de la ville tout en préservant les ressources et l'environnement.
Smart ville et Attractivité territoriale	<ul style="list-style-type: none"> 6 responsables de sociétés de développement local 3 responsables de la commune de Casablanca 	9/9	<ul style="list-style-type: none"> -Affirmation totale que le projet « smart ville » a un rôle positif très important dans l'attractivité territoriale. - Le développement du concept de smart city a pour objectif d'attirer les investisseurs.

Source : Par nos soins

Selon 8/9 responsables, depuis la mise en place du système d'unités urbaines, la gestion de Casablanca a connu un tournant. Le système prévoit de centraliser toutes les prérogatives de gestion des grands projets entre les mains de conseils municipaux, communément appelés conseils municipaux, dirigés

par un président ou un maire disposant de larges privilèges. Ce système remplace l'agglomération urbaine. Cette entité gère et met en œuvre de grands projets et construit des villes. Mais devant l'impossibilité d'accomplir cette mission, il a été remplacé par le système d'unités urbaines. Inspiré de l'expérience française, le système a été créé pour répondre aux dysfonctionnements de l'ancien système. Dans ce sens, la commune de Casablanca a créé les sociétés de développement local pour faciliter la tâche de gestion en premier lieu et pour instaurer, par la suite, un programme de la smart ville.

Sept responsables affirment que le développement économique rapide de la ville de Casablanca, où se concentre 46% de la population active, a marqué la qualité de vie de ses habitants (embouteillages, pollution, lourdeur administrative, etc.). Ils ont plus que jamais besoin de villes intelligentes. Le projet Casablanca Smart City, lancé par le cluster E-Madina¹⁴, est une initiative sérieuse et réalisable qui résoudra la plupart des problèmes de la ville grâce à l'utilisation intelligente des technologies numériques et au partage volontaire de données. Pour avoir les meilleures chances de succès, les différents acteurs de la ville (publics, privés, civiques) doivent suivre les différentes recommandations présentées dans cet atelier et respecter le futur schéma directeur commandé par Casa Prestations.

Les responsables de la commune de la ville de Casablanca et des sociétés de développement local annoncent que la Ville développe plusieurs projets visant à tirer parti des technologies de l'information pour répondre aux besoins des citoyens de manière efficace et responsable. Ces projets sont basés sur Smart Mobility, Smart Environment, Smart Home et Smart People. Le transport intelligent repose sur des modes de transport diversifiés, pratiques, écologiques, abordables et efficaces. La multi-modalité des transports et la dématérialisation des moyens de paiement sont l'un des aspects clés du projet de ville intelligente porté par e-Madina¹⁵ au Maroc. Ainsi, Casa Transport, la société de développement local chargée de l'extension des tramways de Casablanca, a fait de l'interopérabilité entre les tramways et les bus une de ses priorités. Aussi, selon la réponse d'un responsable d'une SDL, l'objectif est de créer une carte ville rechargeable utilisable dans plusieurs services de la ville à savoir l'accès aux tramways, bus-way et au bus, l'accès aux différents emplacements sportifs et culturels et l'accès aux autres services de la ville.

Concernant la gestion responsable des déchets et de l'énergie pour minimiser la pollution et protéger l'environnement ; Il faut noter qu'un environnement intelligent intègre de multiples éléments, du même traitement de l'eau en passant par l'économie d'énergie ou l'eau intelligente qui optimise intelligemment l'alimentation électrique de la ville, jusqu'à un développement urbain respectueux de l'environnement. Au Maroc, plusieurs projets d'environnement intelligent ont été réalisés. Par exemple, Lydec a lancé un projet de compteurs d'eau et d'électricité intelligents qui utilisent des capteurs sur les compteurs pour réguler le débit en fonction de la consommation d'énergie d'un client. Le projet n'en est qu'à ses balbutiements et couvre aujourd'hui près de 2 000 clients stratégiques¹⁷. Il en va de même pour la gestion des déchets, où la ville utilise un système qui contrôle la propreté de la ville en temps réel et permet aux utilisateurs d'indiquer les zones à nettoyer.

Toujours selon ces interviewés et dans le cadre du projet de la smart ville, ils évoquent comme objectifs :

- Des maisons intelligentes : Depuis quelques années, les opérateurs téléphoniques se sont orientés vers un mode de vie intelligent en promouvant les "maisons intelligentes" qui permettent d'utiliser les NTIC pour gérer leur habitation. Au Maroc, la maison intelligente lancée par Maroc Telecom en partenariat avec Somfy permet de synchroniser et de sauvegarder les données personnelles et d'équiper la maison d'outils télécommandables pour

¹⁴ Selon les informations communiquées par les responsables interviewés

¹⁵ En juin 2013, e-Madina est né en au sein de l'APEBI- fédération marocaine des technologies de l'information, des télécommunications et de l'offshoring, en tant que groupe de réflexion autour des villes intelligentes. e-Madina s'est vite trouvé une vocation fédératrice en s'ouvrant aussi à des acteurs publics et privés non-IT, de différents secteurs d'activités, tous intéressés par la résolution des problématiques urbaines.

¹⁶ Dans la continuité des travaux du groupe de réflexion, e-Madina a opté pour un modèle Smart Cities 4P (Public-Private-People Partnership), qui prend en compte l'ensemble des acteurs de l'écosystème urbain dont le citoyen, pour opérer la transformation de la ville. e-Madina s'est aussi appuyé sur des partenariats internationaux et de recherche, afin de bénéficier des benchmark existants et des avancées académiques.

¹⁷ Selon les informations communiquées par les responsables interviewés

optimiser l'énergie ou améliorer la sécurité de la maison. En fin de compte, le projet vise à être un véritable exemple de la ville intelligente du Maroc.

- Des habitants intelligents : qui savent utiliser les nouvelles technologies pour gérer leur temps, leurs habitudes de consommation, optimiser leurs déplacements, réduire leur impact sur l'environnement et communiquer entre eux et avec le monde extérieur. Cet aspect est particulièrement important à Casablanca, où les acteurs du cluster smart city ont choisi de placer le citoyen au cœur du développement de la smart city. Un travail pédagogique doit être mené pour accompagner les citoyens marocains dans l'utilisation des nouvelles technologies dans leur vie quotidienne, y compris en relation avec l'administration ou la gestion des ressources. En effet, malgré le fait que la pénétration d'Internet ait dépassé 50%¹⁸ de la population et que plus de 25%¹⁹ de la population ait accès au haut débit, à la vitesse mobile, il existe toujours une certaine méfiance dans un pays où l'usage d'Internet n'est pas encore répandu. L'utilisation d'Internet reflète cette méfiance ; ainsi, malgré la croissance du commerce électronique, plus de 95 %²⁰ des paiements pour les transactions contractuelles en ligne au Maroc se font en espèces à la livraison.

Notons toutefois, que des programmes d'éducation et d'accompagnement sont donc nécessaires pour assurer une utilisation optimale des outils fournis par l'écosystème de la ville intelligente, tout en développant l'accès aux nouvelles technologies, à la connectivité et aux données nécessaires pour améliorer le quotidien des citoyens. Des entreprises marocaines ont déjà initié cette réflexion, comme la startup Go-Mobile, lauréate de la Startup Cup 2016, qui permet à des personnes analphabètes d'utiliser des téléphones portables pour accéder à des contenus oraux.

Faire de Casablanca une ville intelligente est l'objectif affiché des responsables de la ville depuis l'accueil de la deuxième Smart City Expo, qui vise à transformer la gestion de la ville et le bien-être de ses habitants. L'idée est de développer des méthodes et des solutions capables de répondre aux besoins de la population tout en préservant les ressources et l'environnement. Le lancement de Casablanca Smart City Expo renforce l'ambition de la métropole d'être un modèle de ville intelligente et durable. Il a déclaré qu'il s'agissait d'une étape décisive dans la volonté de la ville de relever ces défis avec succès et perspicacité. Les villes intelligentes sont aussi le gage d'une plus grande transparence dans la gouvernance.

Smart City Casablanca est une approche adoptée par la ville et ses communes qui place les citoyens au cœur de leurs préoccupations, à travers leur participation au développement de la métropole pour répondre à leurs besoins et coordonner les Casablancais avec leur ville.

L'analyse et l'enrichissement des données ouvrent aux villes des possibilités d'affiner leur levier économique, environnemental et citoyen. Cette gestion intelligente, précisent-ils, c'est la capacité à lier ces leviers, leur permettant de ne plus « s'exécuter » individuellement, mais en les liant les uns aux autres. Le développement du concept de smart city s'assigne aussi pour objectif d'attirer les investisseurs.

Apporter intelligence, performance et durabilité aux services publics, aux services sociaux, aux infrastructures, aux transports, à l'énergie et à l'environnement ne peut se faire sans une stratégie numérique globale intégrée et partagée par tous les acteurs de la ville. En effet, selon le ministère de l'Industrie, la transformation numérique de l'économie, de la société et des services publics pour ancrer irréversiblement notre pays dans le mouvement mondial de transformation numérique est l'ambition fixée par le Maroc dans sa nouvelle vision « Maroc Digital 2020 », commerce, l'investissement et l'économie numérique.

E-Madina utilise un modèle dans lequel les partenariats entre différents acteurs (publics, privés, citoyens) sont au cœur des activités du cluster. Le modèle tient compte de l'importance des communautés connectées au sein des villes et du rôle des résidents en tant qu'utilisateurs, consommateurs et producteurs d'informations et de données.

¹⁸Selon les informations communiquées par les responsables interviewés

¹⁹Selon les informations communiquées par les responsables interviewés

²⁰Selon les informations communiquées par les responsables interviewés

Aujourd'hui, Casablanca est une ville attractive grâce à son modèle de ville intelligente et à ses initiatives pour accélérer sa croissance économique, renforcer son attractivité et en faire un espace urbain vivable. Elle est également considérée comme une destination privilégiée, alliant proximité, logistique, disponibilité des compétences et de la main d'œuvre, et une plateforme d'accueil aux standards internationaux. Ainsi, la grande ville de Casablanca a réussi à attirer 37 entreprises mondiales en 2016, contre seulement 13 en 2015, selon un classement établi par le Fortune 500²¹. Selon la même source 17% des 500 meilleures entreprises en pourcentage ont des succursales régionales à Casablanca fin 2016.

Afin d'obtenir de bons résultats et de pouvoir développer et promouvoir le Territoire, il faut améliorer ses infrastructures, soutenir et renforcer sa politique de développement Territorial, et il semble pouvoir imaginer la cohérence des actions menées, le modèle de gouvernance, l'organisation de partenariats et la communication de projets sont également judicieux. Une raison importante de la naissance de la ville.

5. Conclusion

Un territoire doit avoir une bonne image à l'extérieur pour attirer de nouveaux habitants, davantage de touristes et d'investisseurs, et à l'intérieur pour créer un sentiment d'attachement chez ses habitants. Outre l'attractivité d'un territoire, il doit également disposer d'un environnement économique, législatif et social favorable, d'une part de marché territoriale importante, d'interlocuteurs géographiques de qualité et des caractéristiques distinctives du territoire, à savoir son image, ses atouts et son potentiel.

La transformation de la ville marocaine en une « smart city » nécessite autre que les éléments cités, une mobilisation totale des acteurs et des parties prenantes dans la ville. Dans ce sens, il est important de penser à la mise en place d'un code de bonnes pratiques qui retrace les normes spécifiques au pays en matière des villes intelligentes. Cela permettra une compétitivité positive territoriale entre les villes et donc une attractivité continue d'investisseurs et touristes, ce qui contribue à la réussite du chantier de la régionalisation et la participation des territoires au développement du pays.

D'après ce travail, une ville attractive est une ville qui offre des avantages territoriaux compatibles avec le nouveau mode de technologie qui seront au service de sa population dans le but de satisfaire ses besoins et créer une marque attractive nationale et internationale, autrement dit, une smart ville reste un élément très important dans l'attractivité territoriale.

6. Bibliographie

- Ahouzi, K., Assyakh, H., Nait Haddou, L., Messaoudi, A., (2020). TERRITORIAL COMPETITIVENESS AND SMART CITY: BENCHMARKING ANALYSIS OF DUBAI, ABU DHABI, RIYADH, CAIRO, AND RABAT. *Int. Arch. Photogramm. Remote Sens. Spatial Inf. Sci.* XLIV-4/W3-2020, 13–20. <https://doi.org/10.5194/isprs-archives-XLIV-4-W3-2020-13-2020>
- Albert, N., Robertson, E., Miall, R.C., (2009). *The Resting Human Brain and Motor Learning*. *Current biology* : CB 19, 1023–7. <https://doi.org/10.1016/j.cub.2009.04.028>
- Bakkouri, B.E., Amajid, G., Souaf, M., Elwazani, Y., (2018). The effect of “terroir” products on territorial attractiveness and development. Case of the Souss Massa region. Moroccan. *Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management* 3, 18–33. <https://doi.org/10.48396/IMIST.PRSM/mjeim-v3i1.12792>
- Baslé, M., (2021). Smarter Cities' Attractiveness. Testing New Criteria or Facets: “Data Scientists” and “Data Platforms. *Journal of the Knowledge Economy* 12. <https://doi.org/10.1007/s13132-016-0398-0>
- Bouhelouf, Y., Hadjiedj, A., Dubois-Maury, J., (2019). Potentialités et projet d'attractivité du territoire de la ville de Jijel (Algérie). *Bulletin de l'association de géographes français. Géographies* 96, 124–145. <https://doi.org/10.4000/bagf.4686>
- Chopplet, M., (2018). Smart City : quelle intelligence pour quelle action ? Les concepts de

²¹Fortune 500 est le classement des 500 premières entreprises américaines, classées selon l'importance de leur chiffre d'affaires. Réalisée initialement en 1955, cette liste prestigieuse est publiée chaque année par le magazine Fortune

- John Dewey, scalpels de la ville intelligente. *Quaderni. Communication, technologies, pouvoir* 71–86. <https://doi.org/10.4000/quaderni.1179>
- Côme, T., Magne, S., Steyer, A., (2018). Être ou ne pas être une smart city : une étude empirique des innovations valorisées sur le site web des villes. *Gestion et management public* 72, 73–101.
 - Elhasbi, A., Barkaoui, M., Otmane, B., (2015). The territorial attractiveness, governance, Infrastructures and logistics activities: Case of Tangier city, Morocco. *ASIAN JOURNAL OF MANAGEMENT RESEARCH* 5, 438–450.
 - Fabry, N., Zeghni, S., 2011. *Attractiveness of Territories and Territorial Intelligence: Indicators*. John Wiley & Sons.
 - Geppert Anna.(2005). *L'attractivité des territoires, entre pertinence et gouvernance*. EspacesTemps.net [En ligne], Livres, 2005 | Mis en ligne le 5 juillet 2005, consulté le 05.01.2021. URL: <https://www.espacestemp.net/articles/lattractivite-des-territoires-entre-pertinence-et-gouvernance/> ;
 - Haj, D.A.E., (2020). La ville marocaine et la nécessité d'une transformation à l'ère de la Smart City : analyse des cas des villes de Tanger, Casablanca et Marrakech. *Geopolitics and Geostrategic Intelligence* 3, 66–84.
 - Harrison, C., Donnelly, I.A., (2011). *A Theory of Smart Cities*. Proceedings of the 55th Annual Meeting of the ISSS - 2011, Hull, UK.
 - Hatem F, (2005). *Attractivité du territoire : de la théorie à la pratique* .L'industrie en France et la mondialisation, Service des études et des statistiques industrielles.
 - Hatem, P.F., (n.d). *ATTRACTIVITE : DE QUOI PARLONS-NOUS ?* .
 - Keramidas O, (2012). Les trajectoires d'équité dans les processus décisionnels des organisations publiques, *Management International*, vol.16, n02, pp.93-112, mai.
 - Keramidas, O., Le Pennec, E., Serval, S., (2016a). Caractériser l'attractivité d'un territoire, une approche par les ressources : le cas de 5 EMN européennes nouvellement implantées dans la région de Kalouga en Russie . *Mi* 20, 130–142. <https://doi.org/10.7202/1063710ar>
 - Keramidas, O., Pennec, E., Serval, S., (2016b). "Caractériser l'attractivité d'un territoire, une approche par les ressources : Le cas de 5 EMN européennes nouvellement implantées dans la région de Kalouga en Russie ». *Management International* 20, 105–117.
 - Meijer, A., Rodríguez Bolívar, M.P., (2015). « Governing the smart city: a review of the literature on smart urban governance ». *International Review of Administrative Sciences* 82. <https://doi.org/10.1177/0020852314564308>
 - Musson, A., (2010). "Survey of attractiveness and sustainable development indicators Towards an indicator of sustainable attractiveness". *Geographie, economie, societe* 12, 181–223.
 - Noisette P, Vallerugo F, (2010). *Un monde de villes. Le marketing des territoires durables*, Editions de l'Aube, Clermont-Ferrand.
 - Poirot, J. & Gérardin, H. (2010). L'attractivité des territoires : un concept multidimensionnel. *Mondes en développement*, 149, 27-41. <https://doi.org/10.3917/med.149.0027>
 - Servillo, L., Atkinson, R., Russo, A.P., 2012. Territorial attractiveness in EU urban and spatial policy: a critical review and future research agenda. *European Urban and Regional Studies* 19, 349–365. <https://doi.org/10.1177/0969776411430289>
 - Stratigea, A., 2012. "The concept of 'smart cities'. Towards community development? Netcom. Réseaux, communication et territoires. ».375–388. <https://doi.org/10.4000/netcom.1105>
 - Vilajosana, I., Llosa, J., Martinez, B., Domingo-Prieto, M., Angles, A., Vilajosana, X., (2013). "Bootstrapping smart cities through a self-sustainable model based on big data flows". *IEEE Communications Magazine* 51, 128–134. <https://doi.org/10.1109/MCOM.2013.6525605>

Annexe I

Fiche présentative d'entretien

Types de l'entretien	Entretien semi-directif
Durée des entretiens	Entre 30 min et 2h
Échantillon (10 personnes)	<ul style="list-style-type: none">• Trois responsables dans la commune de Casablanca• Six responsables des sociétés de développement local
Les axes de l'entretien	<ul style="list-style-type: none">• Management de la ville• Smart ville• Smart ville et Attractivité territoriale